

Prim'Holstein infos

Aveyron



n° 34
Décembre
2012

CDAV - Pôle de formation de Bernussou - 12200 VILLEFRANCHE DE ROUERGUE - Tél. : 05 65 45 13 17
Bulletin de liaison et d'information gratuit, réservé aux adhérents réalisé par une association d'éleveurs
en partenariat avec la SOBAC

L'association Prim'Holstein Aveyron et l'Equipe SOBAC vous souhaitent de passer de bonnes fêtes de fin d'année !



Editorial - Le bureau	01
En Italie : l'élevage Barbiselle	02
La page SOBAC	03
Mickaël Routier, CR Concours	04



Championne Génisse Baraqueville :
1179 (Magnetism x Abaco Lex) – Gaec De La Forge

LE BUREAU

Président : ALBOUY Dominique - 12160 BARAQUEVILLE
Vice-Présidents : DELAGNES Franck - 12320 GRAND VABRE
ALARY Jean-François - 12160 BARAQUEVILLE
Secrétaire : DOMERGUE Thierry - 12300 ALMONT LES JUNIES
Trésorier : ANGLÉS Julien - 12160 BARAQUEVILLE

Membres : ALCOUFFE Jean-Luc - 12240 TIZAC
ANTOINE Frédéric - 12240 COLOMBIES
BOU Julien - 12240 CASTANET
COURRONNE Cédric - 12390 GOUTRENS
FANJAUD Jean-Paul - 12360 CAMARES
MAYMARD Samuel - 12150 SEVERAC LE CHATEAU
MOLY Fabien - 12270 LUNAC
RIGAL Ghislain - 12120 CENTRES

EDITORIAL

Il y a longtemps que je ne vous ai pas raconté une petite histoire d'Holstein.

Je ne résiste pas au plaisir de vous présenter une souche réputée comme la meilleure souche d'Europe. Il s'agit de la souche Rolls.

Au début des années 80, M. Chuppin achète une petite génisse à Michel Quiniou, un des pionniers de la Holstein en France. Il vient de faire l'acquisition de Rolls, une Triple Threat sur Shroeder Reflection Lily qui arrive tout droit des USA.

En décembre 84, Rolls est retenue pour le concours de Paris. Elle s'impose 2 mois plus tard grâce à sa mamelle classifiée Ex et à sa taille de 157 cm qui est vraiment exceptionnelle pour l'époque.

Elle donne naissance à 7 filles excellentes sur un total de 21 filles. Parmi elles, notons Rolls Océan, vendue en Irlande et plusieurs fois championne dans ce pays.

En France, Jereden Ex 91 est 1^{ère} de section à Paris en 1997.

En 1998, le miracle se reproduit avec Rolls Miracle, petite fille de Rolls qui s'impose au Space. Miracle est alors vendue en Allemagne, où elle remporte le titre national.

Et c'est à Paris que M. Louvet (12) fait l'acquisition de Chadenn (Valiant x Rolls). Chadenn n'obtiendra qu'un pointage de TB 85 mais comme souvent dans les pedigrees de ce type, c'est elle qui donne naissance à Etoile (Melwood). Etoile obtiendra le meilleur pointage de France avec EX 97. Elle a été rejointe depuis par Langourla Ex 97 et Tempolive Ex 99.

Neuf ans après, sa grand-mère, Etoile « monte » à Paris pour le concours national du Salon de l'Agriculture. Elle en reviendra avec le titre de Grande Championne.

Il y aura bientôt 20 ans que l'Aveyron n'a pas eu de championne de ce calibre. Pourtant, certains gagnent au loto par hasard... parfois ?...

Fabhols

Dates à retenir :

Le 27 décembre 2012 : journée pour les jeunes au GAEC Albouy à Baraqueville, inscription avant le 24 auprès de Sandrine 06 68 75 94 20

Le 20 février 2013 : Assemblée Générale à Druelle suivie de la visite du GAEC Garrigues - Brast - Savy

Le 25 février 2013 : Concours Prim'Holstein au SIA

Le 26 février 2013 : Trophée Avenir à Villepinte

Le 28 mars 2013 : Voyage hors département dans le Cantal, visite de l'exploitation de Laurent Dupui

[01



Bulletin de liaison et d'information de l'Association Prim'Holstein Aveyron réalisé en partenariat avec la SOBAC



CAS CONCRET EN ITALIE : L'ÉLEVAGE BARBISSELLE

PRÉSENTATION :

Quota : 4 800 000 litres
Production d'énergie : 780 000 Kwh/an
Elevage chevaux de trot : 30 animaux
Génétique et transfert d'embryons
280 ha SAU, 100 % irrigable
550 VL en production, 450 génisses
34.8 TP, 38.6 TB, 250 000 cellules, 210-220 urée
Objectifs de sélection : production, fertilité, santé et finalement profit

QUELQUES POINTS TECHNIQUES À RETENIR :

Elevage des génisses
Création de groupe d'animaux (taries et production)
Interprétation des données techniques d'élevage
Santé des animaux (cellule, dermatites)
Gestion des stress de chaleur (ventilation - eau)

CRÉATION DE GROUPES D'ANIMAUX

0 à 6 mois
Taries et génisses à vèler : - 60 à -21 jours :
Préparation du rumen, contrôle du BCS, contrôle de l'ingestion, ration spécifique
Close-up : -21 jours au vêlage :
Préparation du rumen, développement des papilles, contrôle du BCS et pH urines, évaluation de la NEB, prévention maladies métaboliques
Start-up : Vêlage à +21 jours :
Visite post-partum (placenta, utérus), évaluation BCS et ingestion MS, prévention ou traitement maladie métabolique, ration spécifique énergie, fibre soluble, MAT, amidon, profil minéral
Premier lot : 21 à 100 jours
Second lot : 100 à 200 jours
Troisième lot : 200 à fin de lactation
Plusieurs lots, une seule ration

OBJECTIF DE LA CRÉATION DE GROUPES D'ANIMAUX

Intensifier la production laitière
Diminuer les coûts (apport MAT, MGr, MGP, Additifs)
Economiser du fourrage cher (plus sur les démarrages qu'en fin de lactation)
- Si intensification (une vache à 10 000 L consomme moins de fourrage que 2 vaches à 5 000 L)

VACHE TARIE : OBJECTIFS

→ Améliorer l'immunité des vaches
→ Enrichir le colostrum à venir
→ Faciliter les vêlages
→ Éviter les fièvres de lait
→ Préparer la mamelle et le démarrage de lactation
Recharger les batteries !!
Vit E, Sélénium organique, Magnésium, Zinc (chélate), Manganèse, BACA faible

VACHE LAITIÈRE : OBJECTIFS

Stimuler l'ingestion
Améliorer les démarrages de lactation
Créer de la persistance
Éviter la perte de poids
Confirmer la fertilité
Apporter le nécessaire !!
PG / Glycérol, Béta-carotène, Levures vivantes, Vit E Zinc(chélate), Déparasitage, Hépatoprotecteur, Capteur de toxines si besoin, BACA forte
Vache laitière
Capacité d'ingestion = il faut atteindre plus de 24 kg de MSI
Besoin en eau des ruminants fonction de la température :

TEMPÉRATURES DE	BESOIN EN EAU (eau/kg de MS)
> 35° C	8 à 15 L
25 à	4 à 10 L
15 à	3 à 5 L
-5 à 15° C	2 à 4 L
<-5° C	2 à 3 L

L'eau est un besoin incompressible : restriction de 50 % d'abreuvement = - 30 % d'ingestion et - 20 % de production laitière.

LA SANTÉ DES ANIMAUX

Problème de cellules :
Isoler en infirmerie
Stimuler les défenses immunitaires (SOD)
Traiter au niveau alimentaire au cas par cas (ZN, Mg, VIT E,...)
Logette ou aire paillée asséchée au maximum
Fibrosité de la ration

Problème de pattes :
Isoler en infirmerie
Stimuler les défenses immunitaires (SOD)
Renforcer les sabots (Biotine)
Logettes / aire paillée avec asséchant
Pédiluve à sec



À LA SANTÉ DE LA TERRE



Marcel Gruel, 52 ans
À Châteaugiron
62 hectares
dont 32 ha d'herbe,
12 ha de blé,
17 ha de maïs.
50 vaches Prim'Holstein,
50 génisses.

AUTONOMIE, FERTILITÉ, RENTABILITÉ, QUALITÉ, ENVIRONNEMENT

“Mes frais vétérinaires sont passés de 150 à 40 € par vache”

TÉMOIGNAGE (propos recueillis par un journaliste indépendant en 2011)

Il y a treize ans déjà que Marcel Gruel travaille avec la Sobac et en Ille-et-Vilaine, il a été un des premiers utilisateurs de Bactériosol®/Bactériolit®. Comme beaucoup d'autres éleveurs, c'est au Space de Rennes, le Salon des Productions Animales, qu'il a découvert l'entreprise aveyronnaise.

« J'ai vu le stand de la Sobac au Space. Je me suis arrêté pour discuter et ça a accroché. J'ai commencé dans la foulée à utiliser le Bactériolit® que j'ai trouvé contraignant au départ, je l'avoue. J'ai tout de suite vu les effets sur la transformation des fumiers. Une évolution beaucoup plus rapide, une disparition quasi-totale des odeurs à l'épandage. Pour moi, qui n'ai pas une seule parcelle sans une maison, un hameau à proximité, c'était fondamental. Avec le Bactériosol®, le premier constat important a été au niveau des refus sur les pâturages.

Au niveau de la santé animale, mes frais vétérinaires n'ont cessé de chuter. Le rumen fonctionne mieux grâce à des aliments qui sont plus sains. J'ai aussi beaucoup moins de boiteries.

Mes frais vétérinaires sont passés de 150 euros à 40 euros par vache. Et ça continue de baisser. Le troupeau se porte mieux, ça se voit juste à son comportement en allant et en revenant du champ.

Mes fourrages ont gagné en valeur nutritive avec moins d'eau. Les bêtes digèrent beaucoup mieux. Je n'ai plus du tout de diarrhées quand les bêtes sont au pâturage.

Au printemps, quand l'herbe est très riche avec beaucoup d'azote et beaucoup d'eau, c'était très laxatif. Depuis plusieurs années, je vois beaucoup moins ça.

Au niveau de la structure des sols, la souplesse de la terre est beaucoup plus affirmée. A la sortie de l'hiver, quand vous marchez sur une parcelle, vous avez ni plus ni moins l'impression d'être sur un tapis. Et quand dans la foulée on passe sur une parcelle en conventionnel, on a le sentiment de marcher sur du béton. La différence est énorme. Au printemps, quand on travaille la terre, on voit une multitude de vers de terre ; il y a un repeuplement incroyable, une reprise impressionnante de la vie du sol.

En discutant avec des collègues, je vois qu'ils remarquent des choses, qu'il y a un intérêt grandissant pour une nouvelle approche de l'agriculture. J'en connais qui ont envie d'avancer, qui sont prêts à entrer dans la démarche. Tout est dans la tête. Il faut modifier tellement de choses, oublier tant d'aprioris. Voir les choses autrement, ce n'est pas forcément si évident que ça. La force de l'habitude...

Au départ, je voulais valoriser mes déjections, ça n'allait pas plus loin. Depuis que je suis immergé dans la démarche, j'ai beaucoup plus conscience que j'allais dans le mur si je ne réagissais pas. Quand on voit comment on réussit à avoir des résultats identiques en n'apportant quasiment plus de chimique, on se dit qu'on a pris la bonne route. J'ai réduit l'ammonitrate de plus de la moitié, je ne chaule plus. A partir du moment où l'on va dans une démarche qui nous semble être la meilleure, c'est évident qu'on se sent mieux dans sa peau d'agriculteur. En plus pour moi qui suis en contact direct avec l'urbanisation, j'ai de plus en plus horreur de prendre le pulvérisateur.

En revanche, il m'est agréable d'épandre du Bactériosol® à l'automne sur mes prairies. Quand des voisins me demandent ce que je fais, je leur dis : « Non, je n'épands pas d'engrais, je sème des micro-organismes ». Ils sont surpris, ils ne connaissent pas. Je leur explique.

L'agriculteur focalise sur lui tous les maux de la société. Se dire qu'on prend le contre-pied de ça, c'est évidemment important. Il y a plus de monde pour nous casser que pour nous aider, c'est pour ça qu'il faut être fort dans sa tête.

Avec treize ans de recul avec la Sobac, c'est vrai qu'on ne peut pas douter de ma crédibilité. J'ai remarqué qu'auprès de professionnels qui ont envie de s'engager, mes paroles pèsent plus lourd. Ça aide à faire avancer.

Si j'avais à résumer cette aventure, je dirais que j'ai retrouvé des valeurs qu'on avait oubliées. Le sol, c'est la base de tout et la bonne vie du sol c'est un gage de bonne vie pour toute la chaîne derrière. La bonne santé des animaux mais aussi le bon équilibre des êtres humains. On retrouve des valeurs que nos aînés ont connues : le bon sens, la patience.

Dans le contexte actuel, l'autonomie est une valeur de première importance. J'ai toujours été autonome en fourrages mais maintenant j'ai un peu réorienté ma production.

J'ai réduit ma surface de maïs de 20 % environ, j'ai augmenté la part de l'herbe surtout avec des mélanges prairiaux, légumineuses et graminées. Donc, plus d'autonomie au niveau de l'azote.

Cette année, j'ai fait de l'ensilage d'herbe pour la première fois depuis longtemps et j'ai vu la différence. J'ai besoin de moitié moins de correcteur azoté avec seulement un tiers d'ensilage d'herbe dans la ration.

C'est sûr qu'en mettant la moitié moins de concentré, économiquement j'y trouve mon compte. C'est une autre façon de faire. Il faut aussi que le printemps permette de récolter dans de bonnes conditions.

Il y a plein de choses à réapprendre et j'en ai encore plus découvert cette année avec le printemps sec que nous avons eu. On a récolté une première coupe d'herbe relativement tôt car elle a poussé vite. J'ai appris à être patient. Il faut laisser les légumineuses arriver à leur stade de maturation avant d'envisager la coupe.

Tout cela s'apprend. A l'avenir, je vais me mettre au marteau au détriment du maïs. J'ai encore une large marge de progression.

Par rapport au Grenelle de l'environnement, je suis sûr d'une chose, c'est que je n'aurai pas de retard par rapport à certains. Il y a 25 ans, on ne parlait pas des problèmes environnementaux comme on en parle aujourd'hui. J'en ai toujours eu conscience, à un niveau plus ou moins important. C'est sûr que nous avons fait des erreurs mais des erreurs qui nous étaient conseillées voire imposées.

Maintenant j'ai le sentiment d'avoir beaucoup plus mon destin en main. Je considère avoir parcouru un chemin énorme ».

PRESENTATION DE MICKAEL DE ROUTIER, MG2M_{ix}

Adaptation des exploitations laitières face à l'augmentation des volumes de production : les défis pour l'avenir



Maintenir le volume de la ferme France : + 110 000 litres par exploitation d'ici 2015

- Etre compétitif
- Saturer les outils de production: bâtiment et mécanisation
- Investir dans de la génétique et savoir la valoriser
- Saturer la carrière des vaches (cellules – pattes)
- Améliorer l'efficacité alimentaire (technique et économique)

Savoir se fixer des objectifs, des priorités et mesurer les coûts

- Prendre les bonnes décisions stratégiques
- Economie de fourrages selon des types de rations
- Sortir l'élevage des génisses (le déléguer)
- Organiser autrement son élevage

La France détient un énorme potentiel de production que les pays étrangers nous envient : la surface, les terres, les ports de commerce, les entreprises Agro, le savoir-faire et notre capacité à nous adapter.

RESULTATS JUGEMENT DE BETAIL PAR LES JEUNES DU 29/11/2012 AU LYCEE LA ROQUE

- 1^{ère} Ferrié Lucie (12)
- 2^{ème} Alric Antoine (12)
- 3^{ème} Brandalac Julien (15)

PRÉSENTATION DU TEMPS DE TRAVAIL ET DE L'ORGANISATION AU GAEC DE L'ESPERANCE

Une journée à l'Espérance

6h20 - 8h : travail d'astreinte en binôme

9h30 - 13h : travaux de saison (chacun mène une action, ex : fauche, fanage, traitement : travail en fonction de l'action à réaliser, celui qui fauche ne presse pas)

14h - 16h45 : travaux de saison

17h - 19h : travail d'astreinte

Temps libre : un week-end sur deux - 16 jours consécutifs l'été - 1 semaine en hiver

Pourquoi ça marche ?!! OUI MAIS VOUS ...

- Management ou l'art de se conduire soi-même dans sa relation vis-à-vis d'autrui
- Concertation, prise de décision
- Travail en binôme
- Discipline : horaires, propreté, rangement, Respect
- Ambiance



04]

RESULTATS DES CONCOURS DE L'AUTOMNE

Sommet de l'élevage à Cournon :

2^{ème} de section génisse Ody Galaxie (Shottle/Jed) de la Ferme de l'Odyssee et JP Chabanon

5^{ème} de section génisse Gentiane (Sanchez/Garrison) de l'EARL Cantaloube

4^{ème} de section génisse Goldstar (Gerard/Goldwyn) du GAEC de St Hubert

3^{ème} de section vache en 1^{ère} lactation Enjy (Damion/Wildman) du GAEC de St Hubert

4^{ème} de section vache en 1^{ère} lactation Fidèle (Outbond/Jitomir) du GAEC du Clau

5^{ème} de section vache en 1^{ère} lactation Elegante (Douglas/Negundo) du GAEC du Clau

6^{ème} de section vache en 3^{ème} lactation Coccinelle (Restell/Uliier) du GAEC des Piades

Open show génisses St Etienne :

13^{ème} de section : Heidi (Shottle/Jo Decker) du GAEC du Clau

15^{ème} de section Ody Gamara (Duplex/Terrason) de la Ferme de l'Odyssee

12^{ème} de section Ody Galaxie (Shottle/Jed) de la Ferme de l'Odyssee et JP Chabanon

7^{ème} de section Ody Flory (Damion/Jed) de la Ferme de l'Odyssee et JP Chabanon

2^{ème} de section catégorie 18-22 ans : Thibault ROUZIES

2^{ème} de section catégorie 10-14 ans : Théo DELAGNES

3^{ème} de section catégorie – de 10 ans : Enzo DELAGNES



Enjy du GAEC de St Hubert



PRIM'HOLSTEIN
Aveyron

Le numéro 35 paraîtra en mars 2013

Bulletin de liaison et d'information de l'Association Prim'Holstein Aveyron - Trimestriel n° 34, décembre 2012 - Rédaction : association d'éleveurs - Journal gratuit réservé aux adhérents

Réalisé en partenariat avec la SOBAC - ZA - 12740 LIOUJAS - 05 65 46 63 30 - www.bacteriosol-sobac.com

